

**LISORES.**

Lisores, *ecclesia de Lisoriis.*

La commune de Lisores est située à la limite méridionale du diocèse de Bayeux.

L'église, placée sous l'invocation de saint Vigor, s'élève d'une manière pittoresque sur un coteau et domine un joli vallon, lequel va se perdre dans la vallée de la Vie, à S<sup>te</sup>-Foy-de-Montgommery.

La nef, sans contreforts, remonte à la période romane. Le mur septentrional, construit en grossier cailloutis, affecte la disposition en feuilles de fougère. Trois fenêtres, l'une à moulures prismatiques, autrefois partagée en deux baies par

un meneau vertical (fin du XV<sup>e</sup> ou XVI<sup>e</sup> siècle) ; les deux autres, modernes, éclairent la nef de ce côté.

On remarque surtout deux petites fenêtres cintrées, en forme de meurtrières, qui datent de l'époque romane. Il y en avait probablement une troisième qui aura été bouchée. La porte latérale, à plein-cintre, aujourd'hui bouchée, date du même temps.

Le mur méridional de la nef est entièrement recrépi. Il est percé de trois fenêtres : l'une flamboyante, à deux baies séparées par un meneau prismatique ; les deux autres cintrées, modernes.

La porte occidentale, de forme ogivale, a été pratiquée au XVI<sup>e</sup> siècle ou à la fin du XV<sup>e</sup>. Le trumeau a été détruit, ainsi que l'atteste la baie actuelle, d'une largeur inusitée. Des panneaux plissés forment les vantaux. Le mur, précédé d'un porche en bois du même temps, est soutenu par deux contreforts saillants.

Un clocher carré en charpente, muni de cinq événements, surmonte le portail. Il remplacerait un clocher plus ancien, lequel, d'après la tradition locale, aurait été démoli au XVI<sup>e</sup> siècle. Deux cloches sont placées dans ce clocher. La plus grosse, fondue en 1843, ne présente aucun intérêt. Son diamètre est de 1 mètre 6 centimètres. La plus petite, dont nous donnons l'inscription, a pour diamètre 9/4 centimètres :

L'AN 12 IAY ÉTÉ BÉNIE PAR M. NICOLAS JACQUES FRANÇOIS BOUTILLER  
DESERVANT DE LA *secrétairie* DE LISORES ET NOMMÉE MARIE PAR M<sup>r</sup> JACQUES  
FAMILLE DESHAYES ET MARIE FRANÇOISE AGLAÉ DESHAYES, NOËL IOUANNE  
MAIRE, ALEXANDRE DE LA PLESSIS ADOINT, ANTOINE BLOT TRÉSORIER EN  
CHARGE PIERRE CAMUS ET FRANÇOIS FONTAINE MARQUILLIERS ET M<sup>r</sup> PIERRE  
NICOLAS DUBOS PRÊTRE.

LAVILLETTE DE LISIEUX M'A FAITE EN 1804.

Le chœur se termine par un chevet droit. Les deux

contreforts que l'on voit, l'un à l'orient et l'autre au midi, ont été élevés au XVI<sup>e</sup> siècle.

Une petite chapelle mortuaire, moderne, dans le style gothique fleuri, s'élève derrière le chevet. L'autel, formé de panneaux flamboyants artistement sculptés, présente la riche ornementation de la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Il est surmonté d'une statue de Vierge immaculée, dont la tête est ornée d'une couronne de roses.

On remarque à l'intérieur de l'église le rétable du maître-autel, orné d'un tableau (style Louis XV) représentant la Résurrection de Notre-Seigneur. De chaque côté se voient les patrons de l'église : saint Vigor (1<sup>er</sup> patron) et saint Macœr. Cette toile a été retouchée par un pinceau inhabile. Le tabernacle est dans le même style. Un dais à lambrequins surmonte l'autel (1).

De chaque côté du tabernacle sont placées deux jolies girandoles en cuivre portant les initiales entrelacées L S. Ces girandoles, données par une dame, proviennent probablement d'un salon.

Deux jolis autels latéraux en pierre (style Louis XIV) attirent également les regards. Ces autels sont décorés de deux colonnes à chapiteaux godronnés, supportant un entablement dorique. Le cadre est garni de feuilles de chêne. L'entablement est surmonté d'une niche.

Sur l'arc triomphal se détache un Christ qui paraît ancien. Il est couvert d'un petit jupon qui descend presque jusqu'aux genoux.

De chaque côté du Christ on lit :

PAYSE AD SANCTUARIUM NRUUM.

Légit., chap. 26

(1) V. les notes de M. Pannier.

Deux bénitiers (style Louis XV), pédiculés en forme de poire renversée, sont placés au bas de la nef.

La voûte de la nef était en merrain avec entrails et poinçons. Celle du chœur, aujourd'hui couverte d'un enduit, était probablement semblable.

On remarque, dans la sacristie, une petite piscine en accolade (1).

(1) V. les notes de M. Pannier.